

## RENTÉE SCOLAIRE

## Un samedi si particulier...

**C'est un samedi exceptionnel pour des millions d'enfants et leurs parents. Et pour cause, après près de trois mois de farniente, les élèves reprenaient le chemin de l'école.**

**Nawel Imès - Alger (Le Soir)** - Pour ceux qui le faisaient pour la première fois, l'émotion était encore plus visible et n'a évidemment pas épargné leurs parents.

Ces derniers, particulièrement stressés, ont tenu à accompagner leurs enfants et à venir les récupérer en fin de matinée. Un marathon pour les travailleurs qui, pour rien au monde, n'auraient raté la rentrée de leurs petits. C'est notamment le cas d'un jeune couple rencontré au niveau de l'école primaire Mohamed Mada du 1er-Mai. Pour être au rendez-vous, ils ont dû tous les deux avorter leur employeur.

Pas question pour eux de ne pas être aux côtés de Fella, leur petite de 6 ans qui faisait connaissance avec le monde de l'école. Quelques minutes avant l'ouverture du portail, ils sont anxieux.

La petite a-t-elle passé une bonne matinée ? A-t-elle pleuré ? se demande la maman. Pour la rassurer, le père répond qu'avec les années de crèche qu'elle a à son

actif, Fella ne devrait avoir aucun problème d'adaptation. Oui mais, répond la maman, ce n'est pas pareil, c'est un environnement différent. La discussion est aussitôt interrompue par la sonnerie stridente. C'est la sortie ! Les enfants, visiblement contents de retrouver leurs parents, courent dans tous les sens. Le jeune couple cherche sa fille.

Enfin la voilà ! Le grand sourire qu'elle fait à ses parents est plutôt rassurant. Après le « gros bisous », la petite est assaillie par les questions.

Alors ça va ? Tu as passé une bonne journée ? tu n'es pas fatiguée ? Tu as pleuré ? A toutes ces questions, la petite répond par oui et ajoute : « Ma maîtresse est jolie et gentille ! » Les parents sont soulagés. Entre l'institutrice et la petite écolière, le courant est passé. Ce n'est pas un gage de réussite mais, au moins, la première journée tant redoutée s'est bien passée.

Au collège Haroun-Rachid, il y a autant de parents qu'au niveau du



La rentrée s'est bien passée malgré la pluie.

primaire. Beaucoup sont venus attendre leurs enfants. Si les élèves de 2 et 3<sup>e</sup> année moyenne semblent heureux de retrouver leurs amis, on pouvait facilement reconnaître ceux qui foulent le sol du collège pour la première fois. Ils découvrent le CEM pour la première fois avec tous les changements que cela induit : plus de professeurs, plus de matières et pour cette année, des classes particulièrement surchargées. D'ailleurs, la surcharge fait

partie des grandes inquiétudes des parents qui commentaient les statistiques données par le ministère.

« Quarante élèves par classe, ça me fait peur ! Je me demande comment les enseignants vont pouvoir gérer tout ce flux », s'interroge une maman qui résume assez bien l'inquiétude des parents. Au lycée El-Idrissi, les lycéens sur leur 31 sont moins stressés. Ils sont visiblement heureux de se retrouver. Les parents se

font plus discrets. Les adolescents, accompagnés de leurs parents, les ont visiblement priés de ne pas quitter leurs véhicules. Ces derniers se sont exécutés. Devant la porte du lycée, les adolescents qui font leur entrée pour la première fois ne cachent pas leur joie de tomber sur un visage familier, un ancien camarade de collège orienté vers le même établissement. Ceux qui connaissent les lieux se demandent s'ils auront les

mêmes professeurs que l'année dernière ou pas et laissent éclater leur joie d'être en classe avec les mêmes lycéens que l'année précédente. Pour tous, la rentrée semble se dérouler dans de bonnes conditions. Les enfants n'ont visiblement pas les mêmes soucis que les grands pour qui la rentrée est un grand moment de stress : sans une organisation pointilleuse, l'année ne sera point un long fleuve tranquille...

N. I.

## Les assurances de Boubekur Benbouzid

**Hôte hier des colonnes du quotidien arabophone Echourouk, le ministre de l'Education nationale, Boubekur Benbouzid, n'a formulé que des assurances à propos du déroulement de la rentrée scolaire 2008-2009.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Une rentrée dont le coup d'envoi a été donné hier pour 8 053 391 élèves tous paliers d'enseignement confondus.

Pour Boubekur Benbouzid, l'accueil des élèves se déroulera dans des conditions « acceptables », en constante amélioration. Voire, la pression sur le cycle moyen qui résulte du passage du primaire au moyen est « passagère », selon lui.

Cette pression disparaîtra, dira-t-il, dès le premier trimestre, grâce à la réception de 383 collèges et la livraison attendue de 38 autres établissements.

M. Boubekur Benbouzid a également assuré que le manuel scolaire est disponible à « 100% », fourni à hauteur de 58 millions d'unités. Un manuel scolaire obligatoire pour l'ensemble des élèves et gratuit pour quelque 3 870 350 autres démunis, pour un coût de 6,5 milliards de dinars.

Dans ce sens, il a indiqué que le gouvernement a affecté une

enveloppe de plus de 40 milliards de dinars pour toutes les actions de solidarité et de soutien scolaire.

De même, M. Boubekur Benbouzid a indiqué que 151 livres ont été corrigés et réédités en 40 millions d'exemplaires et a estimé que les erreurs et omissions tendent à disparaître, les conditions de travail pédagogique s'améliorant et son rythme allant diminuant.

Pour le ministre, les recalés à l'examen du baccalauréat 2008 dans l'ancien système qui reste en vigueur pendant cinq ans sont des non-scolarisés et pourront passer cette épreuve en tant que candidats libres.

Quant aux candidats scolarisés dans le nouveau système, il leur sera permis de redoubler leur terminale, a-t-il indiqué. Tout en précisant que le passage au palier supérieur est conditionné par une moyenne de 10 et qu'aucun recul n'est envisagé à ce propos. Sur un autre plan, l'hôte d'Echourouk a indiqué qu'un concours de recrutement de pro-



Benbouzid rassurant.

fesseurs d'enseignement moyen est prévu durant le mois en cours. Après celle de juillet 2008, une seconde session est prévue en septembre pour les enseignants contractuels dans les matières de français et des mathématiques, a-t-il annoncé.

A ce propos, il a précisé que les critères de recrutement des

professeurs sont ceux fixés par voie législative et réglementaire et que son département applique la politique et les lois de la République.

Néanmoins, M. Boubekur Benbouzid a relevé la possibilité de renouveler les contrats des enseignants contractuels grévistes, selon leurs spécialités, en

attendant la tenue des prochains concours. Il a aussi lié toute nouvelle augmentation des salaires des travailleurs de l'éducation, la révision du régime indemnitaire et les allocations à l'adoption du statut particulier régissant ce corps de la Fonction publique.

A ce propos, M. Boubekur Benbouzid a indiqué que ce statut est prêt, que les suggestions des organisations syndicales agréées ont été prises en compte, et que ce statut est soumis aux services du gouvernement pour examen définitif.

De même, les textes d'application de la loi d'orientation de l'éducation nationale sont en cours d'étude, selon l'hôte d'Echourouk. Ce dernier a également affirmé que les portes du dialogue et de la concertation sont ouvertes à l'ensemble des syndicats agréés, le ministre de l'Education nationale étant garant, selon lui, des intérêts des travailleurs et des élèves.

A propos de l'enseignement par approche de compétences, M. Boubekur Benbouzid a précisé que ce mode, sans effet sur les examens, est maintenu et sera appliqué progressivement.

C. B.